

H24Finance.com - Actualités

Les fonds flexibles n'ont-ils pas pour objectif d'amortir les baisses ?

15/04/2016

Interview de David Kalfon, fondateur de Amaïka AM et Michel Menigoz gérant du fonds Maxima

Après une très bonne année 2015 durant laquelle votre fonds Maxima a réalisé une performance de +14,95%, il semblerait que 2016 soit beaucoup plus compliquée.

Les fonds flexibles n'ont-ils pas pour objectif d'amortir les baisses ?

David Kalfon et Michel Menigoz : Notre conception du fonds flexible est d'**amortir les excès de marché dans la durée.**

Il est vrai que la catégorie des fonds flexibles est très hétérogène.

Il est donc important de **distinguer les flexibles patrimoniaux des flexibles dynamiques.**

C'est à cette dernière catégorie qu'appartient le FCP Maxima qui est éligible au PEA.

Nous essayons de délivrer une performance supérieure à celle de l'Eurostoxx50 (ND) en utilisant, en autres, des marges de manœuvre en termes d'exposition aux marchés actions.

Or utiliser ces marges de manœuvre au travers de positions acheteuses ou vendeuses sur les marchés constitue **une prise de risque qu'il serait illusoire d'imaginer toujours gagnantes.**

Ainsi, il y aura **inévitablement des baisses** que nous amplifierons mais aussi des hausses que nous amortirons, au détriment évidemment de notre performance.

Le début d'année 2016 en est une illustration, rien de plus.

Mais ces chiffres ne doivent-ils pas nous faire craindre que vous ne surperformiez qu'en marché haussier (2015) et que vous sous performiez dans les marchés baissiers (2016) ?

DK et MM : Il y a un an exactement, les marchés européens touchaient leur point haut et sont entrés ensuite dans une tendance baissière assez marquée pour afficher un recul de 21,2% (performance arrêtée au 12 avril 2016).

C'est un mouvement de grande ampleur.

La résistance de Maxima, qui ne cède que 11,2% sur la même période, illustre bien notre capacité à surperformer dans la durée quelle que soit l'orientation des marchés.

Ce résultat nous semble plus significatif que notre performance depuis le début de l'année, qui ne correspond, rappelons-le qu'à un peu plus de 3 mois...

Vous aviez donc anticipé cette baisse ?

DK et MM : A vrai dire non. Notre approche de la gestion de l'exposition est dynamique et opportuniste. Elle repose sur du bon sens.

Nous savons que le marché oscille constamment entre des excès d'optimisme, comme au premier trimestre 2015, et des excès de pessimisme comme en ce début d'année.

Nous essayons, par une approche contrariante de **tirer profit de ces excès de marché**.

L'important est de **rester extrêmement discipliné** dans la mise en œuvre de cette approche.

C'est ce qui nous a permis d'aborder les **phases de rebond qui ont suivi les 24 août 2015 et 11 Février derniers investis à 140%**, alors qu'au point haut du marché en avril 2015, notre exposition actions n'était que de 70%

C'est donc ça le secret ?

DK et MM : Non pas uniquement. Chez Amaïka, nous croyons fermement aux **bienfaits de la diversification**.

Pas seulement sur nos investissements mais aussi sur nos « moteurs » de performances.

La gestion de l'exposition n'est pas l'unique source de performance du portefeuille.

Une approche de stock picking sur l'univers des actions européennes, une sélection de fonds thématiques ainsi que des stratégies d'arbitrage sur indices viennent s'ajouter à la constitution de la performance du fonds.

Ces moteurs sont calibrés de sorte qu'**aucun ne soit systématiquement prédominant sur les autres**, ni en termes de performance, ni en termes de risque.

Mais il faut reconnaître que sur cette dernière année, la gestion de l'exposition a contribué très positivement au résultat.

Pour en savoir plus sur Amaïka AM, [cliquez ici](#)